

## Andreas Furgler

Andreas Furgler ist Sekretär Fachverband Landtechnik und Mitglied der Geschäftsleitung SMU.

Andreas Furgler est secrétaire de l'Association professionnelle technique agricole et membre de la direction de l'USM.

## Le travail est tel un moteur qui ronfle, entre plaisir et frustration

« Quiconque a la chance d'exercer la profession qu'il aime ne doit plus jamais travailler. » Cette maxime n'est pas de moi mais d'un auteur dont j'ignore le nom. Et je suis d'accord avec le père spirituel de cette théorie dans le sens que l'on effectue son travail soit avec plaisir, soit en ressentant de la frustration. D'un côté, il y a le plaisir de perfectionner son « amour » et de « faire profiter » ainsi son prochain dans l'environnement aussi bien social que privé et de l'autre, ce plaisir se transforme en frustration lorsque cet « amour » ne peut pas être « vécu » pleinement. Pourquoi en est-il ainsi ? Qu'est-ce qui différencie le collaborateur motivé et engagé de celui qui « ne fait que son travail » ? Le collaborateur motivé est-il régulièrement encouragé par son supérieur ? Ses collègues et clients le flattent-ils en permanence ? Sûrement pas ! Car si un « plaisir » doit en permanence être alimenté par l'entourage, c'est qu'il n'est pas réellement motivé.

D'où cette motivation peut-elle bien venir ? Le psychologue autrichien Viktor Frankl\* a été l'un des premiers à répondre à cette question. À son avis, l'homme est un être qui cherche constamment à donner un sens aux choses. Tout un chacun doit donner son sens personnel aux choses. Ce sens est source de motivation. Un collaborateur sera motivé s'il parvient à donner un sens à ses tâches quotidiennes. Il fera ainsi toujours bouger les choses, gardera son « moteur » allumé et surmontera les éventuels « démarrages à froid » et « crises ».

Nous savons tous qu'il existe une certaine friction dans les moteurs ; sans friction, pas de mouvement. C'est la raison pour laquelle des lubrifiants sont nécessaires. Dans la vie quotidienne, les félicitations et la reconnaissance sont d'excellents lubrifiants. La politesse et les bonnes manières sont en quelque sorte « l'huile de base » d'une collaboration couronnée de succès. Des conditions financières équitables sont de bons additifs. Un dialogue sincère et ouvert « refroidit » les composants jusqu'à obtention de la bonne température. Cependant, le « cœur » du moteur a lui aussi besoin d'un sens pour ronfler.

La frustration quant à elle est comme du sable dans la boîte de vitesses : elle ne peut pas toujours être évitée. Mais si nous faisons attention les uns aux autres, nous prenons mutuellement au sérieux et voyons dans les yeux de l'autre le sens qu'il donne aux choses, nous parviendrons à évacuer le « sable » à temps. Quand cette finalité est-elle atteinte ? Lorsque nous nous regardons à nouveau d'un air rayonnant !

Sur ce, je vous souhaite à tous un été radieux !  
Andreas Furgler

\* Source: Fredmund Malik: Management: « Das A und O des Handwerks. »



## Der brummende Motor: Arbeit zwischen Lust und Frust

« Wer die Chance hat, den Beruf auszuüben, den er liebt, muss nie mehr arbeiten. » Diese Weisheit stammt nicht von mir, sondern von einem mir unbekanntem Autor. Allerdings pflichte ich dem geistigen Vater dieser Theorie insofern bei, dass anstelle von Arbeit entweder Lust oder Frust tritt. Da ist einerseits die Lust, seine « Liebe » zu perfektionieren und die Mitmenschen in der geschäftlichen und privaten Umgebung damit zu « beglücken ». Andererseits verwandelt sich die Lust in Frust, wenn die « Liebe » nicht « gelebt » werden kann. Warum ist das so? Was unterscheidet den motivierten und engagierten Mitarbeitenden von dem, der « Dienst nach Vorschrift » leistet? Wird der motivierte Mitarbeiter immer wieder durch seinen Chef in Bestlaune versetzt? Umhättseln ihn die Kollegen und Kunden? Wohl mitnichten! Denn einer « Lust », die von aussen ständig am Leben erhalten werden muss, fehlt der ursprüngliche Antrieb.

Woher kommt eigentlich dieser Antrieb? Eine der ersten Antworten auf diese Frage gab der österreichische Psychologe Viktor Frankl\*. In seinem Verständnis ist der Mensch ein Wesen auf der Suche nach Sinn. Diesen Sinn muss jeder für sich selbst entdecken. Der Sinn motiviert, liefert den Grundantrieb. Wenn es gelingt, den Sinn des Tuns mit den täglichen Taten zu verknüpfen, ist der Mitarbeiter motiviert. Damit setzt ihn oder sie immer wieder etwas in Bewegung, hält den « Motor » am Laufen, überbrückt allfällige « Kaltstarts » und « Ausraster ».

Wir alle wissen, dass es in jedem Motor Reibung gibt. Ohne Reibung keine Bewegung. Deshalb braucht es Schmierstoffe. Lob und Anerkennung sind ausgezeichnete Schmierstoffe im täglichen Umgang. Höflichkeit und gute Manieren sind das « Grundöl » des erfolgreichen Miteinanders. Faire finanzielle Bedingungen sind gute Additive. Ehrlicher und offener Dialog « kühlt » die Komponenten bis zur optimalen Temperatur. Doch ohne Sinn fehlt dem Motor das « Herz »; er brummt einfach nicht.

Frust ist wie Sand im Getriebe. Er lässt sich nicht immer vermeiden. Doch wenn wir aufeinander achten, uns gegenseitig ernst nehmen und auch den Sinn in den Augen des anderen, der anderen erkennen, dann können wir den « Sand » rechtzeitig rausspülen. Wann ist das erreicht? Wenn wir uns wieder mit Vergnügen anstrahlen! In diesem Sinne wünsche ich Ihnen allen einen strahlenden Sommer!

Andreas Furgler

\*Quelle: Fredmund Malik: Management: Das A und O des Handwerks.